



T

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE ET LA PROMOTION DE LA CULTURE GUIDAR (GUMA-ASPROCG)

BILAN DU FESTIVAL ET DE LA 2^e ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE, ORGANISES A GUIDER DU 3 AU 5 NOVEMBRE 2017

BILAN DE L'AGO

POINTS POSITIFS

- L'AGO a pu se tenir et a renouvelé le bureau, en procédant notamment à l'élection d'un nouveau secrétaire général.
- Avec la mise en place du nouveau bureau, qui a vu la reconduction de la plupart des membres sortants, le président se retrouve à Yaoundé avec 5 autres membres du bureau, dont le secrétaire général, le 2^e secrétaire général-adjoint, la 2^e trésorière-adjointe, un censeur et le président de l'antenne de Yaoundé. Ainsi donc, ce petit noyau peut tenir des réunions restreintes du bureau et le faire fonctionner.

POINTS NEGATIFS

- Les préparatifs de l'AGO ont souffert du mauvais fonctionnement des organes de l'Association (BE, Antennes et Commissions spécialisées) et notamment de la défaillance du secrétariat général qui n'a pas pu organiser cet événement
- L'AGO a été quelque peu éclipsé par le festival et la plupart des participants à ces deux événements n'ont pas fait un distinguo clair.
- Les délégations étaient faiblement représentées et n'ont pas fait un travail préparatoire en vue de leur participation à l'assemblée générale.
- Les documents de travail de l'AG n'étaient pas apprêtés à temps, ce qui a entraîné une perte de temps au démarrage.

BILAN DU FESTIVAL

POINTS POSITIFS

- La mobilisation a été soutenue et a abouti aux résultats escomptés
- Les moyens attendus ont été réunis, les dépenses couvertes, avec un solde positif.
- La participation a été à la hauteur et même au-delà des espérances
- Le festival a eu un impact très positif sur l'adhésion des Guidar à la cause culturelle défendue par Guma-Asprocg.
- L'AG de Guma-Asprocg a pu se tenir dans la foulée du Festival.
- La Sous-Commission Chants et danses s'est bien débrouillée et la soirée culturelle a été un franc succès ;
- L'initiative de la concession guidar a été salvatrice.
- La mobilisation des femmes a été déterminante, notamment pour l'organisation réussie de la réception
- L'initiative du pagne a joué un rôle de catalyseur pour la mobilisation.
- Les réseaux sociaux ont joué un rôle positif dans la mobilisation autour du festival, notamment en s'emparant de la « fièvre du pagne ».
- Le dossier du festival, le logo et les matériels promotionnels ont été une réussite.
- Le thème du festival a intéressé les participants, malgré le fait qu'il n'a pas suscité des débats en phase préparatoire du festival.

POINTS NEGATIFS

- Le travail a reposé sur un petit noyau et sur deux ou trois antennes, ce qui a impacté sur la sensibilisation.
- L'organisation sur place a été rendue pénible par manque d'implication des antennes de Guider et de Figuil.
 - o Il a fallu que les membres de l'organisation venus de Yaoundé et d'autres antennes s'investissent énormément pour aider la présidente de la Sous-Commission Accueil, assez esseulée, pour rattraper le retard.
 - o D'où les insuffisances constatées dans l'organisation : inadéquation de l'éclairage, du podium pour la prestation des artistes lors de la soirée culturelle ; propreté approximative du site ; insuffisance des tentes et chaises, ...
- La compréhension de ce qu'est un festival culturel a été faible, y compris dans la plupart des commissions.
- Les artisans n'ont pas été bien informés et n'ont pas compris l'intérêt du festival pour eux-mêmes. D'où l'échec relatif au niveau des expositions-ventes. La restauration sur le site notamment n'a pas du tout été organisée.
- Bien que tout se soit déroulé sans aucun incident, grâce au concours des FMO, notre propre organisation de la sécurité sur le site a été déficitaire.
- Les budgets n'ont pas été bien évalués, certainement par manque d'expérience. C'était notamment le cas pour l'aménagement du site. La concession et la réception, deux postes de dépenses importantes, n'avaient pas été budgétisées.

- Les moyens financiers ont été réunis à la dernière minute, ce qui a impacté la planification et la réalisation des activités.
- La recherche des sponsors n'a pas bien fonctionné. Elle s'est mise en place tardivement et a manqué de suivi.
- Bien que l'AG ait profité des moyens du festival, cette activité a quelque peu perturbé le festival, notamment le deuxième jour. Le mécanisme consistant à continuer les activités du festival pendant que l'AG tenait sa session n'a pas été compris et n'a pas fonctionné.
- Bien que très appréciée, la soirée culturelle aurait gagné en éclat si les questions logistiques comme le podium, l'éclairage, la sonorisation et l'ordre avaient été mieux gérées.

LEÇONS TIRÉES DE L'ORGANISATION DE CES DEUX ÉVÉNEMENTS

- La périodicité et la séparation du festival de l'AG ont déjà été adoptées comme première leçon. L'AG se tiendra tous les deux ans, comme stipulé dans les statuts de l'Association, tandis que le Festival Guma aura lieu tous les 3 ans.
- La question centrale du fonctionnement doit trouver une solution pour réussir de telles manifestations. Non seulement les antennes doivent mieux fonctionner, mais l'implantation de l'Association dans les villages doit être effective pour une implication de tout le peuple guidar.
- La question du siège de l'Association a émergé comme une urgence au regard des difficultés à trouver un site convenable pour la tenue de nos manifestations.
- Il faut une structure propre au festival qui s'y consacre toute la période entre deux éditions.
- Les artisans doivent être soutenus (recensement, formation, soutien financier, ...)
- Les groupes de chants et danses doivent être organisés et équipés de tenues adéquates au niveau des villages
- Des mini-festivals thématiques sont à encourager au niveau des différentes communautés guidar (festivals des contes, festival de la cuisine guidar, festival des différentes danses, festival des chants, ...).
- Un journal du festival doit être produit avant, pendant et après le festival.
- Le festival doit reposer sur un plus grand nombre de personnes
- Le festival doit avoir une implantation locale : Guider et Figuil
- Le dossier du festival doit être maîtrisé par les membres de toutes les commissions
- Les différentes commissions doivent effectivement fonctionner
- La sécurité doit comprendre deux volets différents : le volet sécurité des personnes proprement dit et la maîtrise des mouvements des populations vers les stands, la sécurité des objets d'exposition
- La communication, notamment la campagne d'affichage, doit commencer plus tôt. Les affiches doivent être produites en grand nombre et placées dans les villages et les villes deux ou trois mois avant et renouvelées.

- Le site Internet de l'Association et des réseaux sociaux (Facebook, WhatsApp) gérés par GUMA-ASPROCG doivent être développés et animés pour mieux promouvoir l'image et les messages du Festival et des AG.
- Certains aspects de l'organisation comme la recherche des sponsors, la communication ou la gestion des images du Festival peuvent faire l'objet de sous-traitance par des régisseurs, spécialistes de l'événementiel, dès lors que les moyens financiers le permettraient.
- La concession guidar a été une des attractions majeures du festival ; il faut en trouver une autre pour le festival suivant (par exemple l'organisation d'une fête des jumeaux ?).
 - o Des activités sportives ou l'élection d'une Miss du Festival sont aussi des idées suggérées par les personnes qui ont porté un regard sur l'organisation du Festival.
 - o De même, le Festival gagnerait à enrichir son stand par des projections des films sur les villages et les sites touristiques du pays guigiar.
- La participation des associations sœurs ou l'invitation d'artistes venant d'autres aires culturelles seront explorées comme enrichissement du Festival.